

royaumes on avait à traverser, et s'il y avait quelque chose à craindre sur la route. L'envoyé répondit qu'il y avait quatre ans qu'il avait quitté son pays, et qu'il n'était encore qu'à la moitié de son voyage; qu'ils avaient à traverser le grand désert des Hoeï-he à tête jaune (1), mais qu'ils ne craignaient que les brigandages des Khitans. C'est pourquoi tous les envoyés qui vont dans les différens pays situés sur les frontières de la Chine, à une distance plus ou moins grande, se munissaient de lettres pour Li-hian (2).

La huitième année Youan-foung (1085), en hiver, à la douzième lune, ceux de Iu-thian offrirent un lion; mais on ne voulut pas l'accepter. On trouve ce fait dans la Vie de Chin-tsoung; et dans la Notice sur

---

(1) Cette dénomination a-t-elle rapport à la couleur du bonnet de ces peuples, comme celles de Kara-kalpaks, de Kisil-basch, etc.; ou désigne-t-elle une tribu de Turks à chevelure blonde? Cette question doit être discutée dans un autre ouvrage.

(2) C enom est celui de la famille qui régnait dans le Tangut, et dont le dernier prince fut défait par Tchinggis-khakan.